

Les Médecins Juifs d'Égypte du XIV^{ème} au XX^{ème} Siècle.

Au quatorzième siècle la science passa de l'Égypte à l'Espagne, avec les armées conquérantes des Califes arabes ; de l'Espagne elle passa au Sud de la France, en Sicile et en Italie.

Le philosophe et exégète français Joseph Caspi qui visita l'Égypte en 1314, dans le but de s'inspirer pour une étude philosophique, a été désappointé d'y trouver peu de savants. Néanmoins, c'est durant la même période que vivait au Caire, vers l'an 1325, le célèbre Aboul Muna Al Kouhein.

As-Sadid Al Dumyati fut un autre illustre médecin juif au Caire du XIV^e siècle et l'ami du fameux Khalil Ben Aïbak Al Safadi. Al Sadid Al Dumyati était le médecin de la Cour du Mamluk Sultan Al Nassir Muhammad; il décéda en 1339.

L'encyclopédiste Abou Mansour Al Haruni (1375) s'est également illustré vers la même époque comme médecin et grand érudit.

Au XV^e siècle le plus célèbre médecin juif d'Égypte fut Chemuél Ben Chelomo Hama'arabi (vers l'an 1434). Celui-ci composa divers traités religieux commentés par un autre médecin juif égyptien nommé Samuel Ben Sa'dûn.

Un certain Ibn El Afif, thérapeute juif qui se convertit à l'Islam, fut nommé Médecin en Chef de l'Hôpital Kalaoun du Caire. En 1438 il fut cruellement exécuté avec un autre médecin juif nommé Khidr ou Khadr parce que tous deux n'ont pu guérir le Mamlouk Sultan Barsbay!...

Un autre médecin juif de la même époque, Al Afif Ben Abi Sa'id As-Sawi est mentionné à la Librairie de la Mosquée Al Azhar, au Caire, comme « le plus grand médecin en Égypte » et l'auteur d'un livre intitulé « Livre des glasses en médecine ».

Salomon Ben Joseph (1481) qui était en même temps Naguid (Chef) de la Communauté israélite égyptienne et médecin du Sultan Malik Al Ashraf, jouit d'une grande renommée.

Obadia di Bertinoro qui visita l'Égypte vers 1488 trouva Rabbi Samuel Rebeikh, qu'il décrit comme « un homme riche et charitable, médecin du Sultan ».

Il est intéressant de noter que les Juifs d'Égypte étaient à cette époque au nombre de 3000 à peine, divisés comme suit : 70 chefs de familles à Alexandrie et 500 au Caire, Meshullam de Volterra et Obadia di Bertinoro qui passèrent par l'Égypte à cette époque, le premier en 1481 et le dernier en 1488 ont confirmé ces chiffres.

Au début du seizième siècle, l'Égypte passa sous la domination turque. L'auteur Moïse Franco, qui, dans un volume richement documenté, nous a retracé l'histoire des Juifs sous l'Empire Ottoman, nous dit que le Sultan Selim Ier (1517-1520) qui conquiert l'Égypte en 1517, avait pour médecin un Juif originaire de Grenade nommé Joseph Hamon.

Le successeur de ce conquérant, Soliman Ier dit le Magnifique (1520-1566) eut un autre médecin juif nommé Moïse Hamon (1490-1567). Celui-ci accompagna son souverain dans ses expéditions guerrières. Le fils de Moïse Hamon, nommé Joseph Hamon (décédé en 1578) fut également médecin du Sultan. Jacob Ibn Amran et Sigmund Spitzer furent l'un et l'autre des médecins juifs célèbres. Le dernier fut attaché à la personne du Sultan Abdel Méjid; il mourut en 1894.

Dans toute cette période, les médecins juifs auraient dû être nombreux en Égypte; d'abord en raison de la tolérance dont jouissait la Communauté israélite égyptienne sous les souverains ottomans,

et surtout à cause de l'arrivée, vers la fin du quinzième siècle, des nombreux émigrés d'Espagne dont une bonne partie de savants. Malheureusement, aucune trace ne nous est parvenue sur l'activité scientifique de cette époque qui reste à élucider.

Parmi les nombreux indices qui confirment notre hypothèse précitée, nous citerons cet exemple que nous tirons des Chroniques de Cheikh El Djabarti : (Page 316 volume 1er) « El Sayed Aly, connu sous le nom d'Ibn El Nakib, (l'un des plus illustres notables de l'époque), ayant eu un abcès dans une partie de son corps, un médecin juif fut mandé pour la circonstance ».

* *

Au dix-neuvième siècle, la juiverie égyptienne était à peine composée de 7000 âmes. (voir Page 142 « Les Juifs en Egypte » Tome I.). De nombreux écrivains nous ont laissé un tableau sombre de leur vie. Clot Bey nous a donné la description la plus véridique de la situation des Israélites égyptiens au début du dix-neuvième siècle. Dans son « aperçu sur l'Egypte », Tome I, page 1158, il nous les décrit ainsi : « Les Juifs sont brocanteurs, courtiers, orfèvres, boutiquiers, etc... Il y a parmi eux un assez grand nombre de pauvres qui ne vivent que des aumônes ».

Pas un mot sur des savants ou des médecins juifs... Pourtant, s'il y en avait, Clot Bey, qui était médecin de profession, se serait empressé de le signaler. Ce qui confirme encore davantage cette supposition, ce sont les recherches sérieuses que nous avons effectuées dans diverses œuvres parues à l'époque, où nous n'avons trouvé qu'une seule allusion fugitive.

Dans ses rapports à Mehemet Ali concernant les examens de l'Ecole de Médecine fondée par lui à Abou Zaabal, Clot Bey nous signale que « les premiers travaux de M. Vidal méritent des encouragements (voir compte-rendu des examens

de 1828-1829 Page 45 - No. 3637 (Médecine à la Bibliothèque de l'Institut d'Egypte au Caire). Ajoutons que des travaux plus récents, ont établi que le nom du Dr. Vidal était célèbre au Caire de 1836 à 1850.

Adolphe Crémieux, qui visita l'Egypte en 1840, et Benjamin de Tudèle qui passa par ce pays au milieu du dix-neuvième siècle nous ont laissé une description analogue.

En 1863, Rabbi Nathan Amram était nommé Grand Rabbin d'Alexandrie. Fin érudit, il écrivit neuf ouvrages religieux. Il s'occupait de médecine et le Service Sanitaire du Gouvernement Egyptien le tenait en grand estime en raison des soins qu'il prodiguait gracieusement aux malades de toutes les confessions. Les « Archives Israélites » du 16 Décembre 1859, font mention d'une communication faite à l'Institut d'Egypte au Caire, par le Dr. Uri, un des Médecins juifs les plus connus de l'Epoque, faisant l'éloge du procédé employé par S.E. Nathan Amram dans le traitement de la hernie par l'étranglement et sans intervention chirurgicale.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, commencent à poindre de nouveaux noms de quelques rares médecins juifs, tels celui du Professeur Dr. De Semo, Dr. Valensin Bey et Dr. Latis Bey, à Alexandrie, Dr. Ambron, l'une des plus grandes célébrités médicales égyptiennes et le Dr. Elie Rossi qui fut le médecin particulier du prince Halim, le fils du Grand Mohamed Ali.



Dr. Elia Rossi Bey

Le Dr. Elia Rossi Bey fut une des plus remarquables figures du siècle dernier, son activité se manifestait aussi bien dans le domaine scientifique que social. Il était très estimé par Mohamed Ali pacha lui-même.

Au début du vingtième siècle nous trouvons au Caire l'une des célébrités médicales qui ont produit la plus grande révolution dans la chirurgie. Nous voulons parler du Dr. Serge Voronoff.



Dr. Serge Voronoff

Originaire de Russie, le Dr. Serge Voronoff est né à Voronèse en 1866. Il a reçu son instruction à la Sorbonne, à Paris, où il a exercé jusqu'en 1894. A cette date il vint s'établir au Caire. Sa science attira

sur lui l'attention du Khédive Abbas Hilmi qui le nomma son médecin privé. En 1898 il fonda la Société Internationale de Médecine. En 1902, avec l'appui du Khédive, il prit l'initiative de convoquer en Egypte le premier Congrès Médical dont il devint le Secrétaire Général et le Vice-Président de sa section de chirurgie. Il publia de nombreux travaux, notamment sur les maladies du pays. Son étude sur « les abcès d'Egypte et leur traitement », et ses travaux sur la chirurgie, la gynécologie, et le rajeunissement par la greffe, l'ont élevé au rang des plus célèbres praticiens de notre siècle.

VII

Epoque Contemporaine

Aperçu général sur la situation actuelle des médecins Juifs d'Egypte

A l'heure actuelle il est difficile de savoir le nombre exact des médecins exerçant en Egypte. Aucune statistique officielle n'ayant paru à ce jour, nous donnerons les chiffres officiels qu'a bien voulu nous communiquer le Service de l'Hygiène Publique chargé de l'inscription des médecins et du contrôle de l'exercice de cette profession.

Jusqu'à fin Décembre 1938, il y avait en Egypte 2081 médecins exerçant. Sur ce nombre nous avons établi la liste de 130 médecins israélites, soit une proportion de 6,2 o/o.

Les médecins israélites sont fort considérés dans les milieux savants égyptiens, leur œuvre leur a valu l'estime et l'admiration de leurs confrères. Quel-

ques uns d'entre eux se sont particulièrement distingués au cours de leur carrière, tel le Dr. Peretz, le Dr. Meyerhoff, respectivement président et vice-président de l'Association des Médecins du Caire et le Dr Latis Bey et Dr. Borghi doyens des médecins d'Alexandrie.

Parmi les réfugiés juifs allemands citons aussi les Prof. Picard, Rosenberg et Dr Engel au Caire, ainsi que le Dr Katz, le Prof. Mainzer, le Dr. Bitchai et le Dr. Yoël à Alexandrie.

De nombreux autres, dont l'œuvre, sans être aussi importante, n'est pas à dédaigner, se sont signalés par leur dévouement à leur profession et les recherches scientifiques auxquels ils se sont livrés. En voici les principaux: